

NOUVELLES D' ISRAËL



LE GOUVERNEMENT TRUMP EST-IL PRO-ISRAËLIEN?

UNE DÉCLARATION SURPRENANTE

l'ex secrétaire général de l'ONU: l'ONU est «obnubilée par Israël»

UN NOMBRE INFINI DE CHIFFRES

La population juive sera-t-elle en minorité en Israël en 2020?



בית שלום
BETH-SHALOM

Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199005
(offre valable jusqu'au 31/03/2017)



WIM MALGO

Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

Livre de poche, 127 pages

WIM MALGO

L'Agneau de Dieu

Brochure, 16 pages

WIM MALGO

Le millénium – une utopie?

L'auteur démontre – au travers d'une solide argumentation basée sur la Bible – que le règne de Jésus-Christ sur la terre sera une réalité qui surpassera tout ce qui a déjà existé.

Livre de poche, 108 pages

NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages

NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.

Livre de poche, 104 pages

Commandez ici:
adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

11

20

4 **TITRE** : Le gouvernement Trump est-il pro-israélien?

6 **TITRE** : Que signifierait un transfert de l'ambassade américaine à Jérusalem?

8 **TITRE** : Les implications de la politique économique de Trump pour Israël

POLITIQUE

8 Brèves nouvelles

10 Une réaction trop radicale?

11 De grands soucis en Israël

13 Animosité à l'égard d'Israël au niveau international

SOCIÉTÉ

14 Brèves nouvelles

15 L'antisémitisme en 2016

16 Un nombre infini de chiffres

SCIENCE

18 Brèves nouvelles

18 Les innovations israéliennes fortuites

20 On a bien écouté le système immunitaire

21 **BIBLE** : Israël un peuple unique
Douzième partie: le sanctuaire

La phrase la plus étonnante que le nouveau président américain, Donald Trump, a prononcée lors de son discours d'investiture, était: «À partir de maintenant, tout va changer.» Il reste à découvrir quelle sera la portée exacte de cette phrase. Il a cependant clairement nommé un de ses objectifs, c'est à dire éliminer le terrorisme islamique.

En Israël, les personnes les plus à droite sur le plan politique placent leurs espoirs dans le nouveau président des États-Unis à cause de certaines déclarations. Certains d'entre eux ont même fait le voyage aux États-Unis pour assister à la cérémonie d'investiture. Ils ont fait fabriquer pour cette occasion des casquettes sur lesquelles on pouvait lire: «Build Israël great again». Tout de suite après l'investiture de Trump, ils voulaient débiter l'annexion des territoires C des territoires palestiniens, qui sont encore entièrement sous contrôle israélien. Et si cela s'avérait impossible, alors ils voulaient au moins annexer les trois grands ensembles de colonies, Ariel, Ma'aleh-Adumm et Gush-Etzion. Cependant, la nouvelle administration américaine a demandé à Israël d'éviter des actions unilatérales. Le Premier ministre Netanyahu est sous pression à cause des représentants d'extrême-droite présents au sein de son gouvernement. Ils l'incitent à enterrer définitivement la solution des deux États, et à prendre pour exemple Menachem Begin, le fondateur du parti israélien du Likoud, qui, à l'époque, a annexé le Golan sans autre forme de procès. Le ministre de la Défense, Avigdor Liberman, qui pourtant fait partie des faucons du gouvernement israélien, a mis en garde contre toute précipitation, et a encouragé à attendre jusqu'à ce que le nouveau gouvernement des États-Unis soit vraiment en place pour commencer à négocier. Il a également rappelé que ceux qui déclaraient que le parlement israélien avait le pouvoir d'annexer des terres situées sur les territoires palestiniens étaient dans l'erreur. Une telle annexion sera possible uniquement avec l'accord du gouvernement des États-Unis. Ceux qui veulent obtenir une annexion prématurée en criant fort ne font que nuire au succès de l'annexion des trois grands ensembles de colonies.

Le ministre de la Défense israélien a donc clairement fait savoir à travers sa déclaration qu'une régulation future avec les Palestiniens ne serait possible qu'en accord avec le gouvernement des États-Unis. Le nouveau président américain, Trump, a déjà fait remarquer une fois à ce sujet qu'il projetait de régler le problème palestinien par un «deal», mais personne ne sait vraiment ce qu'il veut dire par là. Cependant, à travers sa déclaration, on comprend que les États-Unis vont de nouveau s'immiscer plus souvent dans le conflit au Proche-Orient, ce qui n'était pas le cas sous l'administration Obama. Il faut bien se rappeler que la paix avec l'Égypte et aussi avec la Jordanie n'a pu être obtenue que grâce à la médiation des États-Unis. De même, la régulation avec les Palestiniens ne se fera que grâce à la médiation des États-Unis.

Un journaliste égyptien a écrit à propos de la politique américaine: «Le problème avec nous, les Arabes, est que nous n'écoutons pas vraiment ce que disent les Américains, car nous même avons l'habitude de dire autre chose que ce que nous projetons de réaliser par la suite. Mais les États-Unis font ce qu'ils disent. Obama a dit: „Nous n'allons pas envoyer de troupes au sol dans les conflits interarabes” et nous nous sommes demandés avec étonnement par la suite: mais pourquoi n'interviennent-ils pas?»

Cette expérience du passé nous enseigne qu'il serait peut-être bon d'écouter ce que dit le nouveau président, Trump, c'est à dire: «America first». Il a dit aussi que certes, les États-Unis étaient prêts à aider d'autres États, mais que cette aide aurait aussi un prix. Cette déclaration est valable pour tous, autant pour les Arabes que pour les Israéliens. Pour Israël, cela signifie probablement qu'avec la nouvelle administration américaine, tout ne sera pas mieux ni plus facile, contrairement à ce que certains imaginent en ce moment en Israël.

Avec la certitude que Dieu conduit les événements du monde de manière à ce que finalement, sa volonté et tout ce qu'ont dit les prophètes s'accompliront, particulièrement en ce qui concerne Israël, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

Fred Winkler

TITRE

Le gouvernement **DE TRUMP EST-IL**



PRO-ISRAÉLIEN



Pendant la campagne électorale, déjà, il y a eu des remous à propos de déclarations émaillées d'antisémitisme de la part de Trump et de ses collaborateurs. Il a intégré dans son équipe des gens qui étaient fidèlement aux côtés d'Israël, tout comme certaines personnes à qui l'on reproche d'être antisémites. Comment vont-ils collaborer?

Le gouvernement israélien a indubitablement souhaité la victoire de Trump à l'élection présidentielle. Les conservateurs de droite, qui dirigent le gouvernement en Israël, et surtout les colons et leurs partisans se sont réjouis de la victoire électorale de Trump. Ils se voient renforcés dans leurs certitudes par les commentaires de Trump sur la résolution de l'ONU. Quand le Conseil de sécurité a administré un soufflet à la politique de colonisation israélienne, Trump, qui n'avait pas encore prêté serment à l'époque, a fait la remarque suivante: «Israël est traité de manière très, très injuste.»

On a vu dans la nomination du nouvel ambassadeur des États-Unis en Israël avant l'entrée en fonction de Trump une autre confirmation de la ligne pro-israélienne de l'administration Trump. Maître David Friedman est l'avocat de Trump pour les questions immobilières et son conseiller depuis de nombreuses années pour toutes les affaires qui concernent Israël, et ceci, entre autre, parce qu'en tant que juif, il a une affinité particulière avec Israël. Friedman a démontré au cours de l'année 2016 qu'il est à la hauteur de son patron quand il s'agit de «déclarations crues», car il a qualifié les membres d'une organisation juive d'orientation pacifique de «pires que des kapos». Il ne cache pas qu'il soutient la politique israélienne de colonisation, et certains ajoutent qu'il est encore plus conservateur et plus de droite que l'actuel gouvernement israélien, ce que Friedman a confirmé par ses déclarations récentes à propos d'une annexion de la Cisjordanie. Par le passé, il occupait le poste de président des Amis américains de Bet El, une colonie israélienne située au nord-est de Ramallah. Il ne faut donc pas s'étonner que le futur ambassadeur américain en Israël ait déclaré à la presse dans le cadre de sa nomination, qu'il se réjouissait d'aller travailler «à l'ambassade des États-Unis à Jérusalem».

Dans ce contexte, le camp de la droite conservatrice en Israël a apprécié la nomination du gendre de Trump, Jared Kushner, au poste de conseiller de haut-rang pour les affaires ayant trait au Proche-Orient. Kushner, qui est issu d'une famille juive orthodoxe moderne, et sa femme Ivanka, la fille de Trump, convertie au judaïsme, sont des juifs pratiquants. Avant même que Trump ne prête serment, on a appris que les Kushner avaient fait des dons à travers leur fondation familiale en 2011 et en 2013 au profit d'institutions religieuses basés dans des colonies israéliennes en Judée et en Samarie, même si, au regard du budget de la fondation, qui a une valeur de plusieurs millions, les sommes attribuées étaient infimes. Lors de la clôture de la rédaction, Kushner n'avait pas encore publiquement pris position au sujet de sa nomination.

Le gouvernement israélien s'est également félicité d'autres nominations effectuées par Trump dans les semaines qui ont suivi son élection. Cependant, les experts rappellent que la direction que va prendre le gouvernement Trump sur la situation au Proche-Orient n'est pas du tout définitivement tracée. Il faut aussi tenir compte des

autres nominations, comme celle de l'ancien général de marines, James Mattis, au poste de ministre de la Défense, qui, lui, ne soutient pas la politique de colonisation israélienne, et a de plus déclaré publiquement que «les États-Unis payent un „prix” pour le soutien apporté à Israël». Il a de surcroît exprimé son désaccord avec le transfert de l'ambassade des États-Unis à Jérusalem. Cependant, il est clair que certains jalons ont été posés pour prendre une direction qui est beaucoup moins critique envers Israël que sous le gouvernement Obama, dans laquelle la pensée républicaine et chrétienne qui voit en Israël le pays promis et qui soutient le peuple juif, va jouer un rôle important.

D'un autre côté, il faut retenir que les diffamations et les attaques contre les Juifs ont massivement augmenté au cours de la campagne électorale américaine. Rien que durant les dix jours qui ont suivi l'élection de Trump, 867 incidents ayant un motif raciste ont été recensés aux États-Unis; une centaine d'entre eux étaient dirigés contre des Juifs. Cette tendance montre aussi que Trump est soutenu par les cercles du Ku-Klux-Klan et d'autres partisans du mouvement Alt-Right, qui se battent pour «la suprématie de la race blanche». De nombreuses personnes ont vu la nomination de Steve Bannon au poste de stratège en chef de l'équipe de conseillers de Trump comme une confirmation de ce fait. Bannon entretient des relations étroites avec le portail internet *Breitbart News Network*, fondé en 2007, qui est utilisé comme plate-forme entre autre pour la propagation d'idées antisémites. Le Premier ministre d'Israël, Benyamin Netanyahu, a déclaré à plusieurs reprises dans les médias qu'il estimait que l'importance de *Breitbart News Network* était «marginale».

Aux États-Unis, on entend aussi bien des voix alarmistes que des échos conciliateurs, voire rassurants. Cela est aussi le cas en Israël. Deux survivants de l'Holocauste, qui sont particulièrement sensibles aux sujets qui touchent ce domaine, sont ceux qui peuvent probablement illustrer le mieux la situation actuelle. Haya Kaspy, âgée de 83 ans, qui a survécu à l'Holocauste en Roumanie et a perdu entre autre deux frères, a déclaré à la chaîne d'information i24News qu'elle avait peur que ce qui s'était passé en Allemagne ne se reproduise. Yaacov Walden, âgé de 87 ans, qui habite dans la même résidence pour personnes âgées que madame Kaspy, voit au contraire uniquement la voie pro-israélienne empruntée par Trump et ses collaborateurs. Pour Walden, une des leçons fondamentales de l'Holocauste est qu'Israël doit être fort. De son point de vue, l'amélioration de la sécurité d'Israël par l'action de Trump est bien plus significative qu'un «antisémitisme qui s'exprime de manière marginale».

Momentanément, il semble que l'on peut uniquement conclure que Trump n'est pas le seul à se faire remarquer par ses revirements permanents, ce qui fait qu'il est impossible de prédire à l'avance où il va vraiment conduire le pays – sous l'influence de ses nombreux conseillers. Mais de surcroît, d'autres personnes de par le monde, surtout les Israéliens et les juifs des États-Unis, se comportent de manière identique: on trouve de fervents partisans de Trump comme des opposants farouches, et cela pour des raisons diverses, et cependant aucun d'entre eux ne sait vers quoi Trump entraîne les États-Unis, et, par là même, le monde entier.

Antje Naujoks



JARED KUSHNER, LE GENDRE JUIF DE TRUMP, A ÉTÉ NOMMÉ CONSEILLER DE HAUT RANG POUR LES AFFAIRES CONCERNANT LE PROCHE-ORIENT.

QUE SIGNIFIERAIT UN TRANSFERT DE L'AMBASSADE AMÉRICAINE À JÉRUSALEM?

Les États arabes et musulmans menacent les États-Unis de graves conséquences si ceux-ci déplacent leur ambassade à Jérusalem. Aux États-Unis et en Israël, on cherche des alternatives créatives pour réaliser ce déménagement sans mettre en danger les intérêts des États-Unis.

Il a fallu du temps avant que le monde arabe et musulman se manifeste. Et puis, d'un coup, les réactions sont arrivées, peu de temps avant l'emménagement de Donald Trump à la Maison Blanche. En fin de compte, les réactions ont été un flot de menaces pour le cas où le nouveau président des États-Unis oserait mettre son projet à exécution et transférerait l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem, car il accomplirait ainsi un acte par lequel il reconnaîtrait Jérusalem comme étant la capitale de l'État d'Israël.

Il faut prendre très au sérieux ces menaces émanant des États arabes et musulmans. La Jordanie et l'Égypte ont annoncé qu'une telle mesure aurait des «conséquences catastrophiques», l'Autorité Palestinienne (AP) a prédit que dans ce cas de figure, «les portes de l'enfer s'ouvriraient» et Saeb Erekat, une figure clé parmi les hommes politiques du Fatah de l'AP, a résumé la situation en disant: «Cela mettra terme au processus de paix.» Et il a également détaillé d'autres conséquences, car «suite à cette mesure, les États-Unis vont devoir fermer leurs ambassades dans tous les pays musulmans face à la pression de l'opinion de la population musulmane». Le ministre français des Affaires étrangères a mis en garde contre des «conséquences sérieuses» et l'ancien ministre des Affaires étrangères américains, John Kerry s'est joint aux voix qui appelaient à la prudence, en parlant d'une «explosion, qui ne va pas seulement concerner la Cisjordanie, mais s'étendre dans tout Israël et être ressenti dans la région entière». Lui aussi est d'avis que la «Jordanie et l'Égypte se verraient alors confrontées à des difficultés de grande envergure pour continuer à maintenir avec Israël des contacts identiques à ceux qu'elles entretiennent actuellement».

Ils ont tous dû constater que Donald Trump est un président d'une autre trempe. Il semble être imprévi-

sible et n'hésite pas à briser les conventions. De plus, il se distingue par sa manière de travailler, car jamais jusqu'alors, un président américain ne s'est entouré de tant de conseillers, dont certains font cette fois partie de sa famille et parmi lesquels on dénombre même des juifs qui ont un point de vue politique de droite beaucoup plus conservateur. Malgré ces circonstances et les menaces ambiantes, va-t-on être témoin de l'accomplissement de cette promesse électorale particulière de Trump et voir la bannière étoilée flotter au-dessus de l'entrée de l'ambassade américaine dans la capitale israélienne?

Lors de la clôture de la rédaction, il était clair qu'il n'y avait pas encore de réponse à cette question. Au lieu de cela, des représentants du nouveau gouvernement américain, tout comme divers commentateurs politiques, proposent toute une série d'idées alternatives et de solutions créatives pour tenir cette promesse de campagne et, parallèlement, contourner au maximum les difficultés. Il reste encore la possibilité que le président Trump réagisse selon son «style Trump», c'est à dire ne se préoccupe pas des menaces et qu'il fasse tout simplement accrocher sur le nouveau bâtiment que les États-Unis ont bâti pour être le consulat des États-Unis dans le quartier Talpiot de Jérusalem-Ouest un panneau avec la mention «Ambassade des États-Unis d'Amérique». Pour amortir quelque peu cette mesure, certains ont proposé que dans ce cas, les Américains publient une déclaration qui priverait les menaces arabes et musulmanes de fondement: le bâtiment se trouve à Jérusalem-Ouest, une région qui était sous contrôle israélien jusqu'en 1967, ce qui fait que, par-là, les Américains ne feraient aucune déclaration sur l'appartenance de Jérusalem-Est à l'État d'Israël.

Une autre alternative propose d'agir de la façon suivante: annoncer que l'on va chercher de nouveaux locaux adaptés pour abriter l'ambassade. Au regard de la bureaucratie israélienne, un tel processus allant de la planification à l'autorisation et la construction effective d'un tel bâtiment pourrait facilement durer plusieurs années, en d'autre termes: il pourrait durer plus longtemps que les quatre années du mandat de Trump, même plus longtemps qu'un second mandat. Une autre alternative, qui essaie d'éviter les écueils et qui a été proposée peu avant la prestation de serment de Trump, consisterait à faire travailler le futur ambassadeur, le juif David Friedman, avec une toute petite équipe de collaborateurs sur le site de Jérusalem, tandis que les vrais locaux de l'ambassade américaine resteraient à Tel-Aviv.

Mais il y a eu encore d'autres propositions créatives. L'idée a aussi été émise que ce sujet soit mis en relation avec le «deal le plus difficile à obtenir» pour Trump, mais qu'il était prêt à négocier. Il s'agit ici du «deal» qui doit mettre fin au conflit israélo-palestinien. L'établissement d'une ambassade américaine à Jérusalem pourrait être le premier acte et en même le dernier acte, qui pourrait bénéficier de l'approbation et même du soutien d'un nouvel ami de Trump – Poutine. À travers la participation de Poutine, Israël pourrait être contraint de faire des compromis, tant sur le plan des colonies israéliennes que sur le plan du statut de capitale de Jérusalem. Que va-t-il se passer en fin de compte? Comme on l'a déjà dit, avec Trump, on ne peut pas le savoir en avance.

Zwi Lidar



LES IMPLICATIONS DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DE TRUMP POUR ISRAËL

Il est évident que le nouveau président Trump divise les esprits. Avant même sa prestation de serment, une multitude d'experts se sont penchés non seulement sur sa ligne politique, mais aussi sur sa politique économique. Les États-Unis sont le plus grand marché à l'export d'Israël, et en même temps, Israël bénéficie d'une aide militaire conséquente de la part des États-Unis. Les experts croient que Trump, tout comme Ronald Reagan à son époque, va adhérer à l'idéologie de la «paix à travers la force», mais dans la pratique, il sera un «homme d'affaires qui négocie». L'économie israélienne est étroitement liée au dollar, qui revient à la mode en ce moment, et qui va devenir de plus en plus fort grâce aux taux d'intérêt que le gouvernement de Trump va vraisemblablement faire augmenter. Ainsi, les exportations vers les États-Unis vont coûter cher à Israël et le taux d'intérêt pourrait augmenter dans le pays. De plus, Israël, qui est un grand gagnant de la mondialisation, pourrait ressentir les effets du repli sur soi qui va probablement intervenir aux États-Unis sous la présidence Trump. Ces aspects, mais aussi d'autres aspects économiques sont aussi influencés par la politique. Certains experts pensent que les États-Unis vont probablement jouer un rôle toujours plus secondaire au Proche-Orient, même si Trump arrive au moment opportun pour les conservateurs de droite en Israël. Comme l'ont annoncé certains experts de manière pessimiste, Israël va subir des conséquences politiques et économiques qui ne vont pas tourner à son avantage

Antje Naujoks



UNE DÉMARCHE DIGNE DE SALOMON EN CE QUI CONCERNE LES JUPES ET LES T-SHIRTS

Comme tous les parlements du monde, la Knesset a aussi un code vestimentaire qui existe depuis longtemps et qui, en général, ne fait pas les gros titres. Récemment, cela a cependant été le cas quand des agents de sécurité et des gardiens ont refusé l'accès à des assistantes parlementaires en raison de la longueur de leurs jupes. Les hommes, quant à eux, se sont vus refuser l'entrée au motif qu'ils portaient des T-shirts. Les personnes concernées se sont associées et ont protesté, car elles sont d'avis que le personnel a commencé à appliquer plus strictement le code vestimentaire sans véritable raison. Le porte-parole de la Knesset, Yuli Edelstein, est intervenu dans cette affaire. Il a appelé tous les parlementaires à prier leurs assistants de choisir leur garde-robe avec tact, tandis que de son côté, il allait s'occuper de ce que les agents de sécurité et les gardiens n'appliquent pas le code vestimentaire de manière aussi stricte. AN■



ISRAËL, UN PAYS D'IMMIGRATION

Chaque année, Israël publie les statistiques concernant les nouveaux immigrés, qui quittent leur pays d'origine pour commencer une nouvelle vie en tant que Juif en Israël. Début 2016, l'État a fait savoir qu'on avait atteint des chiffres record l'année précédente – en 2015, environ 31 000 nouveaux migrants étaient arrivés en Israël, environ 7 800 en provenance de la France et plus de 15 000 des États de l'ancienne URSS. On n'avait pas enregistré un nombre de migrants aussi important au cours d'une année en Israël depuis 2003. En 2016, 27 000 Juifs sont revenus en Israël, c'est à dire qu'il y a eu 4 000 immigrants de moins que l'année précédente. Environ un tiers de ces immigrants sont de jeunes adultes entre 18 et 35 ans. Plus de 5 000 d'entre eux sont mineurs, et 3 000 sont des retraités. Le président de l'Agence juive pour Israël, Natan Sharansky, aurait aimé voir plus de migrants, mais a indiqué qu'en comparaison des quinze dernières années, le nombre de migrants reste supérieur à la moyenne. AN■



SI DES ÉLECTIONS AVAIENT LIEU, ALORS...

Durant la période entourant le passage d'une année à l'autre, qui fut un moment turbulent en politique, un sondage représentatif a été effectué en Israël pour déterminer qui les Israéliens éliraient s'ils devaient voter maintenant. Et effectivement, la composition de la Knesset serait différente, car le Likoud, dirigé par le Premier ministre Netanyahu, serait seulement la deuxième force politique et serait relégué au deuxième rang par le parti de Yair Lapid, Yesh Atid. Le parti de Lapid, qui détient actuellement onze sièges, obtiendrait selon le sondage 27 mandats de députés à la Knesset. Le Likoud reculerait de 30 à 23 sièges. Le parti HaBeit HaYehudi de Neftali Bennett améliorerait sa représentation en passant de huit sièges actuellement à douze. Tout comme le Likoud, le parti d'opposition Union sioniste, dirigé par Isaac Herzog, qui est issu de l'ancien parti travailleur, enregistrerait un recul. Il passerait de 24 à 16 sièges. Pour la plupart des autres partis, les différences entre la représentation réelle au parlement et le résultat du sondage sont minimes. AN■



UNE NATION DIVISÉE

Un tribunal militaire a jugé que le soldat Elor Azaria était coupable d'homicide volontaire sur un Palestinien auteur d'un attentat. Azaria avait abattu le Palestinien par balle alors que celui-ci, après une attaque contre des soldats israéliens à Hébron en mars 2016 gisait déjà sans défense au sol. L'émotion a été grande dans tout Israël avant et pendant le procès. Certains voient dans le jugement du tribunal militaire, qui a estimé que ce n'était pas un cas de légitime défense, une remise à l'honneur de l'ordre et du droit, et en même temps la volonté de faire passer le message que les soldats doivent aussi respecter les règles. Pour d'autres, il s'agit d'un jugement politique. Ils croient qu'on veut faire un exemple en condamnant le jeune homme et qu'il n'aurait même pas dû être accusé. Des milliers de gens sont descendus dans la rue pour Azaria, un journal conservateur l'a élu «homme de l'année» et il est considéré comme un héros sur les réseaux sociaux. Face à eux, on trouve ceux qui voient dans ces événements un «exemple révélateur du déclin de la morale de la société israélienne». Et on peut donc ainsi dire au moins avec certitude que jamais auparavant, un seul tir n'a autant fondamentalement divisé la société israélienne. Au moment de la clôture de la rédaction, l'annonce du jugement, tout comme la question de savoir si les avocats d'Azaria allaient interjeter appel, étaient encore attendus. La discussion enflammée également menée sur le fait de savoir s'il allait être gracié a permis aux diverses émotions de s'exprimer à nouveau AN■

L'INTÉGRATION DES CHRÉTIENS ISRAÉLIENS RENFORCÉE

Pendant la période de Noël, certains rabbins ont de nouveau fait la une des journaux en déclarant que les sapins de Noël décorés dressés çà et là n'était pas «casher» et donc blâmables selon eux. Étant donné que seulement deux pour cent de la population israélienne est chrétienne, la fête de Noël passe relativement inaperçue en Israël, mais, cependant, on accorde une grande importance aux relations entre les juifs et les chrétiens. Le Premier ministre Netanyahu a lui aussi souligné ceci dans son message de Noël, qu'il a prononcé lors d'une visite de l'Ambassade chrétienne internationale de Jérusalem. En parallèle, le ministre de la Défense, Liberman, recevait les chrétiens qui combattent dans l'armée israélienne. Il les a félicité pour leur travail au service de l'État, et a souligné combien ce pas vers l'intégration était important, car il montre aussi encore une fois qu'Israël est le seul pays du Proche-Orient dans lequel non seulement les chrétiens ne sont pas persécutés, mais aussi où ils se sentent des citoyens à part entière. Une autre déclaration importante de Liberman faisait référence au ministre de la Justice, Madame Ayelet Shaked: l'État va faire tout ce qui est en son pouvoir pour que tous ceux qui attaquent les chrétiens en raison de l'engagement qu'ils ont pris de s'intégrer en servant dans l'armée doivent répondre de leurs actes devant la justice. En plus du fait que Liberman a accordé aux chrétiens de la Cisjordanie et de la bande de Gaza des facilités pour se déplacer pendant les fêtes, on a appris que son ministère travaillait en ce moment sur le projet de dresser un monument à la mémoire des soldats chrétiens de l'armée israélienne morts sous les drapeaux. AN■

RESOLUTION DE L'ONU

UNE RÉACTION TROP RADICALE?

En Israël, on a critiqué publiquement la réaction israélienne à la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU définissant les colonies israéliennes comme étant «illégales», en affirmant qu'elle était inadaptée et surtout inefficace.

À de nombreux points de vue, ce qui s'est passé peu avant Noël 2016 aux Nations unies à New-York peut être qualifié de coup de poing de la part de tous les membres du Conseil de sécurité de l'ONU dans le but d'assommer Israël. La résolution de ce comité des Nations unies a en effet stipulé que les colonies israéliennes enfreignaient le droit international. Les États-Unis ont contribué à ce coup en s'abstenant de voter, ce qui n'a pas permis de stopper cette décision grâce à leur veto. Du point de vue israélien, c'était un coup bas supplémentaire et extrêmement douloureux.

Comme tous ceux qui encaissent un coup violent, Israël a vacillé sous le choc, bien que le coup n'ait pas été porté soudainement. Au cours des dernières années, des suppositions qui prédisaient ce genre de scénario après l'élection présidentielle américaine avaient été régulièrement émises. Mais le boxeur Netanyahu, qui ne leur avait pas prêté foi, et qui a donc perdu l'équilibre en étant touché alors qu'il ne s'y attendait pas, s'est repris et a à son tour asséné plusieurs coups. Ceux-ci étaient destinés aux membres du Conseil de sécurité de l'ONU avec qui Israël entretient des relations diplomatiques. Ils ont d'abord touché le Sénégal et la Nou-



velle-Zélande, qui étaient à l'origine de la résolution. Les ambassadeurs israéliens de ces deux États ont été «rappelés à la maison pour des délibérations», ce qui signifie en langage diplomatique que le pays a rappelé ses représentants officiels pour protester. La visite du ministre sénégalais des Affaires étrangères, prévue pour janvier, a été purement et simplement annulée. De plus, on a convoqué pour des entretiens privés à Jérusalem plusieurs des ambassadeurs des pays ayant participé au vote pour les réprimander. L'ambassadeur américain, quant à lui, n'a pas été convoqué comme les autres par le ministère des Affaires étrangères, mais a dû se rendre à un entretien dans le bureau du Premier ministre. Le Premier ministre Netanyahu a fait très clairement comprendre à l'ambassadeur américain qu'Israël considérait le vote des États-Unis comme une trahison de la promesse du gouvernement Obama envers un proche allié. Les coups de poing diplomatiques furent aussi dirigés contre d'autres chefs de gouvernement. La visite de Wolodymyr Hrojsman, le premier juif à occuper la position de Premier ministre en Ukraine, et qui aurait dû se rendre en Israël en janvier, a été annulée. De

plus, Netanyahu a fait annuler les entrevues avec le Premier ministre anglais, Theresa May, et avec le chef du gouvernement chinois, Li Keqiang, qui auraient dû avoir lieu lors d'une rencontre à Davos. May, qui avait prononcé un discours devant une assemblée de juifs britanniques, que beaucoup ont qualifié de «sioniste», a été surprise de cette annulation. Naturellement, certains coups ont aussi touché l'ONU, car Israël a annoncé vouloir réduire de 6 millions de dollars la donation de 40 millions de dollars qu'elle octroie à l'ONU chaque année, ce qui correspond à la somme qui revient proportionnellement à quatre comités qui se préoccupent des thèmes palestiniens. L'Égypte n'a pas dû encaisser de coup. Ce pays avait été un des initiateurs du projet mais s'était rétracté par la suite. La Russie a aussi été épargnée, car l'ambassadrice russe aux Nations unies avait encore essayé de retarder le vote sur ce sujet, pour qu'il ait lieu seulement après la prise de fonction de Donald Trump.

Ce comportement de Netanyahu a fait l'objet de nombreuses critiques en Israël, et ceci pas seulement de la part de l'opposition. Parmi les voix critiques, on a distingué celle d'Amos Yadlin, qui

SYRIE

DE GRANDS SOUCIS EN ISRAËL

À cause de la victoire de la coalition russo-turque et iranienne en Syrie, des soldats de la garde de la révolution d'Iran pourraient à l'avenir combattre avec l'aide du Hezbollah sur le plateau du Golan et ainsi se positionner directement à la frontière d'Israël et menacer le pays.

IL FALLAIT PRENDRE UNE DÉCISION. LA DÉCISION QUE L'ON A NÉGOCIÉE S'EST RANGÉE IDÉOLOGIQUEMENT DERRIÈRE LA POLITIQUE DE COLONISATION. COMME IL FALLAIT S'Y ATTENDRE, LE MONDE A RÉAGI EN EXPRIMANT CLAIREMENT SA DÉSAPPROBATION.

occupa par le passé le poste de directeur des services de renseignements militaires de l'Armée de défense d'Israël (Tahal), et qui dirige entre-temps l'Institut national des études sur la sécurité (INSS) à l'Université de Tel-Aviv. Il a commenté que les blessures et la colère ainsi que le sentiment d'avoir été trahi n'étaient pas de bonnes bases pour une politique efficace et bien réfléchie. Il considère que l'annulation des entretiens avec les collègues n'est pas une solution sage, car cela augmente et consolide encore l'isolation politique et diplomatique d'Israël. Ainsi, la réaction de Netanyahu est non seulement contre-productive, mais aussi un but contre son camp - un boycott contre lui-même, ce a pour résultat l'apparition d'une situation revendiquée par le BDS.

Entre-temps, il s'est avéré que la vive réaction d'Israël n'a pas du tout stoppé des processus internationaux qui sont dirigés, du point de vue israélien, contre le pays d'Israël. Le gouvernement français a décidé de relancer une initiative, prise il y a quelques temps, d'un sommet sur la paix à Paris, pour essayer de trouver une solution internationale apportant une résolution au conflit israélo-palestinien. Cette initiative augmente l'isolation israélienne sur la scène internationale et oblige le gouvernement israélien à faire face avec sérieux à une réalité nouvelle. ZL ■

Après des années de combat, après des centaines de milliers de morts, des millions de blessés et des millions de réfugiés, la guerre civile en Syrie s'est achevée avec la victoire du président Bachar el-Assad. Actuellement, le régime de Damas règne sur 70 % de la population syrienne et environ 30 % du territoire étatique. Les diverses milices rebelles qui sont maîtres du reste du territoire ont dû reconnaître qu'elles étaient dans l'incapacité de remporter une victoire stratégique, car les régions qui sont sous



leur contrôle sont très morcelées. Ainsi, elles sont maintenant prêtes à se retrouver à la table des négociations et il se pourrait donc que ce pays connaisse de nouveau la paix.

Le rôle du gagnant semble revenir, du moins pour la forme, à Bachar el-Assad. Cependant, le vrai gagnant, qui rentre à la maison avec la caisse, est la Russie, qui sous la direction de Vladimir Poutine, a décidé il y a deux ans d'intervenir dans les combats. Poutine voulait se tenir aux côtés d'Assad qui était à l'époque sur le point de perdre le pouvoir. L'homme fort de Russie, que l'on est obligé de qualifier de brillant stratège, qu'on le veuille ou non, s'est positionné dans le vide laissé par l'administration Obama, qui hésitait à s'engager militairement dans une nouvelle zone de conflit au Proche-Orient. Poutine a fait alliance avec la Turquie ainsi qu'avec l'Iran, dans laquelle le Hezbollah libanais a également été impliqué comme une sorte de bonus. C'est ainsi qu'est née une coalition qui a réussi en fin de compte à prendre le dessus.

L'implication russe en Syrie affaiblit la position de force des États-Unis au Proche-Orient – elle commençait de toute façon à vaciller sur ses bases – ainsi que l'influence de cette grande puissance sur les pays arabes. On peut même dire que la coalition de Poutine, dans laquelle aucun partenaire arabe n'est impliqué (dans ce contexte, le Hezbollah est considéré comme secondaire), a non seulement vaincu les rebelles syriens

mais aussi, en fin de compte, tous ceux qui les soutenaient, c'est à dire la coalition arabe et sunnite sous la conduite des Saoudiens qui s'était mise en travers du chemin de l'Iran chiite vers l'hégémonie. Suite aux combats militaires sur les différents fronts et des luttes de pouvoir en coulisses, il y a eu une crise majeure entre les deux grandes puissances du mode sunnite: l'Égypte et l'Arabie saoudite. L'Égypte a effectué une volte-face. Le pays a voté aux Nations unies contre la position saoudienne, s'est positionné dans le camp de la Russie en ce qui concerne la guerre civile syrienne et a fait parvenir 18 avions de combat égyptiens à Assad pour le soutenir. Ces évolutions ont neutralisé l'influence américaine, ont atténué l'influence de l'Arabie saoudite et ont conduit à la dissolution de la coalition sunnite, ce qui a eu pour conséquence que la Russie et ses alliés sont devenus les nouveaux maîtres du Proche-Orient.

Les implications qui découlent de cette nouvelle donne géopolitique n'annoncent rien de bon pour Israël. Le front sunnite, dirigé par l'Arabie saoudite et l'Égypte, aurait dû être l'axe central, bien que caché, avec lequel Israël aurait pu coopérer pour contrer l'influence grandissante de l'Iran. Le fait que ce front n'existe plus place Israël dans une position de faiblesse dans la lutte de pouvoir régionale; et ceci juste au moment où non seulement l'Iran, mais aussi le Hezbollah se renforcent aux frontières d'Israël. En Israël, on

redoute que sous la pression des partenaires chiites, Assad se fixe comme prochain objectif de vaincre les rebelles dans la région du Golan. Pour atteindre cet objectif, il pourrait faire appel à la garde de la révolution de l'Iran et confier le rôle d'agent au Hezbollah, ce qui impliquerait que ces derniers agiraient alors tous deux directement à la frontière d'Israël. Actuellement, Assad aurait encore besoin de l'assentiment de la Russie pour faire ce pas. Mais malheureusement, la position de cette dernière sur cet aspect particulier n'est pas claire. Pour le moment, la Russie entretient le dialogue avec Israël, qui comprend entre autre une convention militaire et tactique pour éviter que les troupes russes qui agissent en Syrie et les troupes de Tsahal ne se retrouvent face à face dans le nord d'Israël. Cette coordination n'a pas empêché la Russie de livrer récemment à Damas des missiles sol-sol de moyenne portée, qui sont stationnées au nord de la Syrie et à la portée desquelles se trouvent non seulement les troupes israéliennes, mais aussi les centres urbains du pays. La Russie agit, comme nous l'avons démontré dans un précédent article des Nouvelles d'Israël, uniquement dans son propre intérêt. On ne peut pas dire si la Russie va intervenir dans ce qui se passe sur le plateau du Golan, et si oui à quel moment. Mais dans ce cas, le cauchemar israélien deviendrait alors réalité: subir les activités militaires iraniennes directement à ses portes. **AN**



NATIONS UNIES

ANIMOSITÉ À L'ÉGARD D'ISRAËL AU NIVEAU INTERNATIONAL

Qu'ont en commun l'ancien secrétaire général de l'ONU Ban-Ki-Moon, le Premier ministre Netanyahu et le nouveau président américain, Donald Trump? Ils sont tous d'avis que les Nations unies agissent de manière injuste à l'égard d'Israël.

En Israël, on a cru avoir mal entendu. Après qu'Israël se soit plaint pendant des années du fait que l'ONU persistait à traiter injustement l'État juif, le secrétaire général de cette organisation, Ban Ki-Moon a reconnu deux semaines avant la fin de son mandat que l'ONU était «obsédée» par Israël, avait publié trop de résolutions le concernant et qu'elle était aussi «pleine de préjugés» envers ce pays.

Il a formulé ces paroles lors d'un discours devant le conseil de Sécurité des Nations unies, qui s'était réuni pour passer en revue la décennie pendant laquelle Ban Ki-Moon était en fonction. «Au cours des dix ans de mon mandat, les Nations unies ont pris de manière disproportionnée des résolutions concernant Israël, et les rapports et les débats étaient dirigés contre cet État» a déclaré Ban Ki-Moon lors de la réunion organisée en son honneur. «Cette réalité a empêché l'ONU de faire son travail de manière appropriée.» Et cependant, le secrétaire sortant n'a pas pu s'empêcher de critiquer Israël à l'instant suivant, comme c'était son habitude. Il a de nouveau, bien sûr mis encore une fois l'accent sur la politique israélienne des colonies. «Israël doit simplement comprendre qu'il attire les critiques quand il continue, en tant que pays démocratique, à occuper militairement le peuple palestinien, et va devoir accepter d'endosser la responsabilité pour cela.»

Quand on regarde les statistiques concernant les résolutions de l'ONU, on peut seulement dire que Ban Ki-Moon avait tout à fait raison dans sa déclaration sur la disproportion. Au cours de la dernière décennie, les Nations unies ont pris en tout 223 résolutions contre Israël. À propos de la Syrie, où une guerre civile sanglante et cruelle fait rage depuis six ans, pendant laquelle des armes chimiques ont été utilisées et où, selon Amnesty International, d'innombrables crimes contre l'humanité ont été commis,

l'ONU a pris tout juste 8 résolutions au cours de la dernière décennie.

En ce qui concerne la deuxième déclaration de Ban Ki-Moon à propos de la politique de colonisation israélienne, on espère en Israël que la situation va bientôt changer, car on place de grands espoirs en Donald Trump, le nouvel acteur sur la scène internationale. Jusqu'à présent, Trump s'est toujours exprimé publiquement de manière positive et par des messages affirmant son soutien à Israël. Comme Trump n'est lui aussi pas enthousiasmé par les Nations unies, on espère pouvoir compter sur son soutien sans faille dans ce domaine.

Cet espoir était d'autant plus grand que quelques jours après le discours de Ban Ki-Moon, le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté une résolution qui déclarait que la politique de colonisation israélienne violait le droit international. La réaction de Trump ne s'est pas fait attendre. Il a déclaré sur Twitter: «Bien que l'ONU ait un grand potentiel, il est actuellement un club de gens qui se rencontrent pour parler et passer du bon temps ensemble. C'est très triste» Parallèlement, il a fait parvenir à Israël un court message exprimant clairement sa solidarité: «Israël, tient bon, le 20 janvier approche.» Et Trump a bien sûr un de ses commentaires très acerbe en réserve pour le discours que le ministre américain des Affaires étrangères sortant, John Kerry, a tenu sur le thème de «sa vision du monde». Trump a fait référence au fait qu'Israël devait faire face à des douzaines de décisions hostiles de l'ONU, tandis que d'autres pays «des endroits affreux, qui traitent la population de manière affreuse» ne doivent faire face à aucune attaque de la part de l'ONU... «Il se passe quelque chose» a écrit Trump sur Twitter «c'est très injuste à l'égard d'Israël, très injuste.» Il semble presque relever de l'ironie que ces derniers mots aient reçu l'approbation de l'ancien secrétaire des Nations unies. **ML**

PRÈS DE DEUX SEMAINES AVANT LA FIN DE SON MANDAT, C'EST JUSTEMENT LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL BAN KI-MOON QUI RECONNAÎT QUE L'ONU EST «OBNUBILÉE PAR ISRAËL», QU'ELLE A PUBLIÉ TROP DE RÉSOLUTIONS À L'ENCONTRE D'ISRAËL ET QU'ELLE EST AUSSI, À SON AVIS, «PLEINE DE PRÉJUGÉS» CONTRE LE PAYS.



UN ISRAËLIEN REÇOIT LA CROIX FÉDÉRALE DU MÉRITE

La longue liste d'Israéliens qui ont été décorés de la croix fédérale du Mérite s'est allongée au cours des dernières semaines, car le luthier Amnon Steinmeier, un habitant de Tel-Aviv, a reçu cette distinction des mains du ministre des Affaires étrangères en poste, Frank-Walter Steinmeier, en reconnaissance de ses mérites en relation avec le film «le violon de l'espoir». Weinstein cherche et restaure depuis vingt ans les instruments des musiciens juifs qui ont été chassés ou tués par les nazis. Steinmeier a déclaré dans son panégyrique: «Derrière chaque violon précieux se cache une âme musicale. Une personne, qui a été persécutée, tourmentée, qu'on a réduit au silence – par le biais de violences et d'une cruauté inouïes. Vous retirez ces voix de l'ombre vague du passé et les laissez retentir, aujourd'hui et en ce lieu, dans le présent.» Les violons restaurés par Weinstein, plus d'une cinquantaine en tout, font partie d'une collection unique, qui ne raconte pas seulement l'histoire de leurs anciens propriétaires, mais qui fait de nouveau «retentir avec respect l'âme qui se cache derrière chaque violon.» AN■



PROMULGATION D'UNE LOI IMPORTANTE POUR LES PERSONNES ALLERGIQUES

La Knesset a ratifié en dernière lecture une loi proposée par un député du Likoud, Yehuda Glick, qui stipule que des seringues contenant de l'adrénaline doivent être disponibles dans tous les cafés, les bistrotts, les restaurants et les cantines, tout comme dans les établissements scolaires. En Israël, il y a eu de nouveau des incidents mortels, parce que des personnes allergiques qui mangeaient au restaurant ont succombé à des chocs anaphylactiques après avoir, par exemple, consommé des produits qui contenaient des traces de noix. En règle générale, les personnes allergiques ont avec elles des piqûres toute prêtes, mais il arrive qu'elles oublient d'en emporter. Glick, qui souffre lui-même depuis l'enfance d'une allergie aux noix, était d'avis qu'on ne devait pas attendre l'arrivée des secours ou du médecin dans de tels cas, et a pressé les autres députés, qui l'approuvèrent, de rapidement publier et de mettre à exécution cette loi. AN■



UN RETOURNEMENT DE SITUATION

Oxfam est une œuvre de charité qui agit dans le monde entier et est connue pour sa position pro-palestinienne. Ainsi, Oxfam n'a pas du tout apprécié qu'une de ses ambassadrices, l'actrice américaine Scarlett Johansson, fasse aussi de la promotion pour l'entreprise israélienne SodaStream. SodaStream est devenu la cible du BDS à cause du fait que son ancien site de production se trouvait en Cisjordanie. Oxfam a donc saisi l'occasion de placer Johansson devant un choix: nous ou SodaStream. Johansson ne s'est pas laissé influencer, ce qui fait qu'Oxfam a annoncé mettre fin à sa collaboration avec l'actrice. Oxfam croyait posséder un avantage avec sa position politique claire, mais a dû publier récemment – avec embarras – qu'à cause de cet incident, l'organisation avait perdu des milliers de donateurs et que la somme des dons qui lui parviennent d'habitude a diminué de plusieurs millions. Johansson maintient son soutien à l'appareil de SodaStream, grâce auquel on peut produire à la maison de manière écologique sa propre eau gazeuse. Mais on doit aussi déplore d'autres perdants: SodaStream a relocalisé ses usines sur le territoire israélien, ce qui fait que plusieurs centaines de travailleurs palestiniens ont perdu leur travail. AN■

LA FIN D'UNE ÈRE APPROCHE

En 1969, il a été nommé conseiller musical de l'orchestre philharmonique d'Israël. En 1977, il est devenu le directeur musical de cet orchestre célèbre dans le monde entier, qui l'a nommé en 1981 directeur musical à vie. Il s'agit ici du dirigeant légendaire, Zubin Mehta, qui est d'origine indienne et citoyen américain. Mehta, qui a dirigé plus de 2 000 concerts de cet orchestre et qui a des relations privilégiées avec, entre autre, l'Orchestre philharmonique de Berlin, a fait savoir qu'il allait ranger sa baguette de dirigeant en 2018. Il a eu le privilège d'avoir une magnifique carrière avec l'orchestre philharmonique d'Israël, même si en même temps il aurait voulu se produire avec l'orchestre à Amman, à Damas et au Caire, comme le révèle sa biographie, parue récemment en hébreu. AN■



RETROSPECTIVE DE L'ANNEE

L'ANTISÉMITISME EN 2016

Les rétrospectives des Nouvelles d'Israël montrent que l'antisémitisme n'est pas un phénomène qui appartient au passé. La vague actuelle d'antisémitisme a de nouvelles facettes qui sont plus qu'inquiétantes.

Depuis de nombreuses années déjà, nous écrivons chaque année une rétrospective pour les Nouvelles d'Israël contenant des incidents antisémites de par le monde. C'est aussi le cas cette année. Et cependant, tout est différent, car il ne s'agit pas de faire simplement une liste de tous les incidents, du vandalisme, des profanations et même des attaques violentes, mais de pointer du doigt un antisémitisme qui se manifeste dans les sociétés du monde entier. C'est pourquoi la Ligue anti-diffamation (Anti-Defamation League, ADL) a publié une liste dans laquelle figurent les dix incidents antisémites les plus graves de l'année 2016. Malheureusement, on pourrait ajouter de nombreux points à cette liste. Dans l'introduction, l'association américaine ADL, qui intervient contre la discrimination et la diffamation des juifs, retient que «durant l'année écoulée, on a enregistré une haine antisémite sur internet dans une mesure qui dépasse

tout ce que nous avons connu jusque-là. Ainsi, notre liste ne comprend pas seulement les utilisateurs juifs des réseaux sociaux qui ont été attaqués en raison de leur appartenance religieuse, mais aussi les phénomènes antisémites qui se propagent de manière virale sur internet et qui ont fait la conquête du web, la croix gammée restant le symbole de haine le plus utilisé. La campagne de dénigrement iranienne et palestinienne s'est poursuivie et le judaïsme européen semble aussi être en danger.»

Dans la liste de l'ADL, on retrouvait aussi bien sûr une liste des phénomènes antisémites apparu au niveau international, mais, à cause du changement qui s'est déroulé aux États-Unis suite à la dernière campagne électorale, ce sont les phénomènes américains qui sont les plus marquants, comme, par exemple, le fait qu'on ne trouve pas seulement la croix gammée sur des graffitis ou des inscriptions de ce genre de temps en temps, mais que ce symbole est devenu une prise de position «convenable» et presque omniprésente. On ne retrouve pas seulement des croix gammées menaçantes sur les murs des synagogues et dans les cimetières juifs, mais aussi sur les campus des universités, dans des magasins et dans les logements privés.

- ➔ Sur le seul Twitter, l'ADL a trouvé plus de 2,6 milliards de messages contenant, par des mots ou des images, des messages de haine antisémite, des menaces ainsi que des diffamations des victimes de l'Holocauste.

C'est dans ce contexte qu'est évoquée la montée du mouvement «Alt-Right», qui était autrefois un vague regroupement de nationalistes favorables à «la suprématie des Blancs» – les défenseurs de la «suprématie de la race blanche» – qui s'est positionnée avec grand bruit aux côtés de Trump et qui est définitivement devenu «convenable» depuis l'élection de ce dernier. Ce groupuscule, ainsi que d'autres, ont trouvé une autre plate-forme pour dispenser leur antisémitisme: les campus des universités, qui sont devenus un sol fertile pour la campagne de dénigrement anti-Israël et sont traditionnellement antisémites, ce qui fait que la future élite intellectuelle aborde le drapeau orné de la croix gammée.

En examinant ce phénomène de société, il ne faut pas perdre de vue la violence physique et psychique auxquelles sont confrontés les juifs, particulièrement en Europe, dans une mesure qui n'avait pas atteint ce niveau depuis la dictature nazie. Les chiffres des attaques avec voie de fait sur les juifs du fait de leur appartenance au peuple juif atteignent les centaines. Cette évolution est attisée par les réseaux sociaux. À ce sujet, l'ADL fait ressortir deux phénomènes: les attaques numériques systématiques des journalistes juifs sur internet ainsi que la tactique des partisans de la «suprématie de la race blanche» qui consiste à isoler les juifs sur les réseaux sociaux. Environ 800 journalistes ont rapporté qu'ils avaient reçu en tout plus de 19 000 messages contenant des insultes antisémites. Le nombre de juifs qui ont été estampillés par le symbole «(((echo)))» sur les réseaux sociaux, pour qu'ils puissent être la cible de tous ceux qui envoient des messages de haine, ne peut pas être déterminé. Tandis que Google a essayé de combattre la campagne «(((echo)))», d'autres n'ont rien entrepris à son encontre. Si on regarde seulement sur Twitter, l'ADL a trouvé plus de 2,6 millions de messages qui comportaient des images ou des mots porteurs de messages antisémites de haine, des menaces ainsi que des diffamations à l'encontre des victimes de l'Holocauste.

Sur la liste des incidents antisémites, on retrouve aussi les messages de dénigrement de la classe dirigeante palestinienne, la promotion de l'antisémitisme à l'échelle internationale prônée par l'Iran, et la diffusion d'histoires antisémites provenant de groupes terroristes islamiques ainsi que par certains médias de langue arabe. On remplirait plusieurs livres si on voulait expliquer en détail ces manifestations, et nous nous contenterons ici d'un exemple frappant: le président de l'Autorité Palestinienne, Abbas, a prononcé un discours devant le Parlement européen, dans lequel il disait entre autres que «certains rabbins en Israël demandent clairement à leur gouvernement d'empoisonner notre eau.» Mis à part le fait qu'aucun rabbin n'a jamais proféré de tels propos, on ne pouvait pas manquer d'y voir le recyclage du vieux cliché antisémite qui faisait des Juifs les empoisonneurs des puits. Mais cela n'a pas empêché les députés européens d'applaudir à tout rompre les propos d'Abbas. **AN**

DEMOGRAPHIE

UN NOMBRE INFINI DE CHIFFRES

Selon les données de l'administration palestinienne pour les statistiques, la population palestinienne d'Israël augmente tellement qu'elle va bientôt atteindre le niveau de la population juive. Si la croissance de la population continue à cette cadence, Israël va bientôt devoir choisir entre les deux définitions de base de l'État laquelle il veut mettre en avant: un État juif ou un État démocratique.



Si les données de l'administration palestinienne pour les statistiques sont exactes, alors l'État d'Israël pourrait être confronté dans un futur très proche au problème le plus épineux de son histoire. En effet, le rapport statistique publié par cette administration pour l'année 2016 énonce que le nombre de Palestiniens qui vivent en Israël et dans les territoires palestiniens pourrait déjà atteindre le même niveau que le nombre des citoyens juifs au

démographique de son voisin palestinien. En Israël, de nombreuses personnes sont d'avis que cette administration accomplit son travail d'une manière professionnelle et que l'on peut se fier aux chiffres fournis. Si les chiffres publiés fin 2016 sont dignes de confiance et illustrent véritablement la situation, alors cela a pour conséquence que dans peu de temps, la majorité juive d'Israël va se retrouver en minorité.

➔ Selon le rapport, le nombre de Palestiniens se montera à 7,12 millions en 2020, tandis que les Juifs seraient en minorité avec une population de 6,96 millions de personnes.

cours de l'année 2017. De surcroît, le rapport retient que malgré le recul du nombre moyen d'enfants dans les familles palestiniennes, le nombre de Palestiniens qui vivent dans les régions citées dépassera le nombre de juifs en 2020, et qu'à partir de ce moment, les Palestiniens représenteront la majorité de la population.

Sous le titre «La Palestine à la fin de l'année 2016», le rapport prétend qu'actuellement, dans les «frontières historiques de la Palestine», c'est à dire entre le Jourdain et la mer Méditerranée, vivent 6,41 millions de Palestiniens. À la fin de l'année 2017, ce chiffre, qui englobe les 1,8 millions de citoyens arabes de l'État d'Israël et les habitants de la bande de Gaza, se montera à 6,58 millions et égalera ainsi le niveau du nombre de citoyens juifs de l'État d'Israël. Cependant, cette égalité ne perdurera pas longtemps, car selon le rapport, dès 2020, le nombre de Palestiniens sur ce territoire sera de 7,12 millions, tandis que les Juifs, qui seront alors 6,96 millions, seront en minorité.

Depuis les accords d'Oslo, Israël et son armée sont dépendants des chiffres fournis par l'administration palestinienne des statistiques pour observer l'évolution

son mandat, sa vision pour le conflit au Proche-Orient. Durant sa longue allocution, Kerry a déclaré que les colonies, tout comme la politique du gouvernement conservateur sous l'égide de Benjamin Netanyahu, devraient essayer de mettre en place la solution des deux États, car l'alternative qui s'offre à Israël est que le pays serait sinon obligé de reconsidérer son identité: l'État d'Israël veut-il être juif ou démocratique?

Mais malgré ces statistiques alarmantes, il y a encore des gens qui ne veulent pas se laisser intimider par des chiffres. De nombreux experts, qui ont analysé le rapport palestinien en détail, récusent les chiffres donnés comme étant «complètement inexacts». Un de ces experts, le professeur Sergio DellaPergola, qui travaille comme démographe à l'Université hébraïque de Jérusalem, a déclaré devant la commission de la Knesset pour la politique extérieure et la sécurité que le nombre de Palestiniens vivant en Cisjordanie ne dépassait pas 2,4 millions et que les chiffres du rapport ont donc été augmentés à tort d'un demi-million. Dans ce contexte, le diplomate israélien Yoram Ettinger a mis en garde il y a quelques temps contre le fait que l'Autorité palestinienne augmentait sciemment les statistiques démographiques pour obtenir davantage d'aides financières en provenance de l'étranger. Par exemple Ettinger est d'avis que fin 2015, 1,75 million de personnes au plus vivaient en Cisjordanie. Actuellement, on peut en tous cas retenir que pour le cœur du territoire israélien, un changement a eu lieu, car depuis 2015, le taux de naissances des populations juive et arabe sont pour la première fois identiques. **ML** ■



INNOVATION

LES INNOVATIONS ISRAËLIENNES FORTUITES

Les enfants apprennent à l'école quelle est l'anecdote à l'origine de l'expression «Eurêka!» Tout comme Archimède, qui découvrit une loi physique fondamentale en prenant un bain, on a de temps en temps l'occasion dans les centres d'innovation en Israël de crier «Eurêka!» lors d'une découverte fortuite.

Parfois, on ne peut s'empêcher de sourire en apprenant les détails de ce type d'histoires. Certaines découvertes sont tout simplement dues à un oubli, comme une boîte de Pétri oubliée dans un coin qui a conduit à la découverte de l'effet produit par un antibiotique. D'autres découvertes sont dues aux émotions humaines, comme chez ce cuisinier, qui a été repris pour avoir coupé des ranches de pommes de terre sautées trop épaisses, et qui s'est vengé en coupant des tranches de pommes de terre extrêmement fines – c'est ainsi que sont nées les chips. Des innovations hors pair peuvent aussi tout simplement être un effet secondaire, comme dans le cas de la micro-onde, dont l'idée a germé durant l'exploration des ondes de radar pour les avions de combats américains à cause d'une barre de chocolat conservée dans la poche d'un pantalon, et la poêle Téflon, qui est un sous-produit de la recherche aérospatiale moderne. Cette liste est beaucoup plus longue.

Israël est connu pour être un vivier d'idées innovantes. C'est pourquoi, au

moment de la clôture de la rédaction de cette édition, des gens du monde entier se rassemblaient autour du stand communautaire israélien de l'exposition des innovations aux États-Unis. Cependant, les scientifiques et les créateurs israéliens sont comme leurs collègues du monde entier, ils trouvent régulièrement de nouvelles idées de manière fortuite.

En Israël aussi, on peut sourire de la chance livrée par le hasard par un oubli ou une négligence, qui permettent d'arriver à un résultat positif. Dans un des cas, qui a même débouché sur un prix Nobel, cela s'est passé tout autrement: les scientifiques ont découvert que lors de leurs recherches fondamentales, leur thèse de travail ne se vérifiait pas, bien au contraire. La plupart des chercheurs auraient abandonné à ce point, mais pas Avram Hershko et son assistant Aaron Ciechanover, qui se virent attribuer en 2004 le prix Nobel de chimie pour leur découverte. Voici ce que déclare ce scientifique du Technion d'Haïfa: «Voici la morale de l'histoire: même si tu découvres quelque chose que tu ne voulais pas dé-

LOCALISER LES EXPLOSIFS À BONNE DISTANCE

L'entreprise «Laser Detect Systems» a été fondée en 2004 à Ramat Gan et sa dernière innovation, qu'elle a présentée en Israël lors d'un salon consacré au thème de la sécurité, a fait sensation. Il y a quelques temps déjà, l'entreprise avait présenté aux professionnels son système de capteurs qui parvenaient à localiser les explosifs et d'autres matériaux dangereux. Le système peut les détecter qu'ils soient sous forme liquide ou de poudre. L'appareil, qu'on peut tenir dans une main, fonctionne de manière extrêmement fiable, mais requérait jusqu'à maintenant qu'une personne se rapproche de la substance; l'entreprise a donc cherché à améliorer son système. À présent, les capteurs peuvent être montés sur des robots, des véhicules télé-guidés ou des drones. Ainsi, on peut localiser différentes substances dangereuses à bonne distance, ce qui présente un grand avantage pour la police et les forces de sécurité, tout comme pour l'armée et les équipes de secours. AN■



UNE COOPÉRATION AVEC LES UNIVERSITÉS D'AMÉRIQUE LATINE

Alors qu'on entend souvent parler du boycott académique envers Israël, tout n'est pas noir ou blanc dans ce domaine, car récemment, pas moins de vingt universités de pays d'Amérique latine ont signé un accord de coopération avec l'Université de Jérusalem. Le président de cette célèbre institution israélienne de formation du troisième cycle, le professeur Menahem Ben-Sasson, a pu accueillir à Jérusalem il y a quelques semaines des représentants de l'Argentine, de la Bolivie, du Brésil, du Chili, du Costa-Rica, de la République dominicaine, de l'Équateur, du Honduras, de la Colombie, du Nicaragua, du Paraguay, du Pérou, de l'Uruguay et du Venezuela. La rencontre a eu lieu à l'institut de recherche Harry S. Truman pour la promotion de la paix dans le cadre de la première conférence transnationale, et il a été décidé d'établir une collaboration scientifique à différents niveaux, qui a été qualifiée par l'Université hébraïque de « extrêmement prometteuse et féconde ». AN■

couvrir, il faut poursuivre les recherches.»

Un groupe de scientifiques du célèbre Institut Weizmann de Rehovot ont vécu des événements similaires dans les années 90: «Nous étions en train de chercher une technologie qui permette de transformer l'énergie solaire en électricité. Les résultats de notre recherche étaient complètement inattendus, car les particules nano, avec lesquelles nous menions nos expériences, ont montré des propriétés complètement différentes que ce que nous avions supposé à l'origine. Nous avons donc constaté qu'elles étaient, entre autres, d'excellents lubrifiants et aussi des semi-conducteurs». La conséquence a été qu'au lieu de contribuer à faire avancer la recherche sur l'énergie solaire, l'équipe de recherche dirigée par le professeur Reshef Tenne a découvert la particule Disulfid-Nano dont on ne peut plus se passer aujourd'hui dans la production d'huiles lubrifiantes et de revêtements.

Le chimiste israélien Jonathan Goldstein a fait des expériences avec le dioxyde de titane, car il pensait que ce composé chimique non organique pourrait faire

couler le dentifrice plus aisément. En fin de compte, il est considéré comme étant l'inventeur d'une poudre blanche bon marché, qui devient sensible à la lumière après avoir été traitée avec un colorant absorbant. Et c'est ainsi qu'à partir de ces expériences sur le dentifrice est née en 2003 l'entreprise 3GSolar, qui a révolutionné la technologie des cellules solaires à pigments photosensibles du scientifique suisse Michael Graetzel d'une manière efficace et peu chère, car ce matériau est trois fois plus efficace que les cellules de silicium.

L'histoire du biologiste des plantes Shimon Gepstein est aussi particulièrement belle. Son équipe du Techicon et lui-même ont oublié d'arroser quelques plantes qu'ils avaient modifiées génétiquement pour faire augmenter leur durée de conservation lors de leur exposition à la vente magasin. Ils ont remarqué leur oubli seulement quelques semaines plus tard. Un des étudiants a quand même arrosé les plantes qui avaient complètement séché, et peu de temps après, celles-ci revinrent à la vie. Aujourd'hui le professeur

Gepstein est considéré dans le monde entier comme la sommité de la production des plantes utiles résistantes à la sécheresse comme le riz, les céréales, les betteraves à sucre ect., car cette découverte fut elle aussi brevetée et apporte depuis de bonnes choses dans beaucoup de pays.

Le docteur Shimon Harrus de l'Université hébraïque de Jérusalem voulait en fait découvrir combien de temps les tiques ont besoin pour transmettre aux chiens la maladie mortelle Canine Monocytic Ehrlichiosis (CMT). Il a constaté avec surprise que deux des chiens n'ont pas contracté la maladie. «Nous avons donc démarré une grande étude pour en découvrir la raison» a dit monsieur Harrus, qui a suivi sans aucun doute dans cette affaire les recommandations des titulaires israéliens du prix Nobel, Hershko et Ciechanover. En 2012, il a présenté dans des magazines spécialisés son «sous-produit», qui a été breveté par Yissum, l'entreprise pour la recherche appliquée de son université, en 2013, comme la première vaccination destinée aux chiens contre cette maladie. AN■

LES INNOVATIONS ISRAËLIENNES AU QUOTIDIEN

Israël se fait régulièrement remarquer à cause de ses innovations qui ouvrent de nouvelles voies dans la recherche. Mais tout aussi régulièrement, le vivier d'idées israélien nous offre des nouveautés qui facilitent notre quotidien. Un antivol pliable pour vélo, qui non seulement est inoxydable et léger, mais résiste à la violence extrême, fait partie de cette dernière catégorie. On peut le déplier jusqu'à une taille de 80 cm, et il peut être utilisé partout. Il est facilement transportable et ne cliquète pas comme les autres antivols. Le système GearEye est aussi utile, car il nous permet, grâce à de petites étiquettes électroniques, apposées sur des objets importants de la vie quotidienne, comme les clés, le téléphone portable ou le portemonnaie, de ne plus devoir chercher ces objets, mais qu'ils nous indiquent leur emplacement, ce qui permet de gagner du temps et d'éviter des situations désagréables. Un autre appareil pliant provenant du vivier d'idées israélien a déjà révolutionné la mobilité des grandes villes de 15 pays différents. Le EScooter peut se plier en quelques gestes et peut tout simplement être emporté dans des transports en communs bondés. Le moteur de 48 volts de ce scooter qui pèse 12 kilos fonctionne grâce à des batteries et peut transporter un poids inférieur ou égal à 130 kilos avec une vitesse passable de A vers B. Actuellement, l'entreprise travaille sur une version encore plus compacte AN■



MEDECINE

ON A BIEN ÉCOUTÉ LE SYSTÈME IMMUNITAIRE

L'entreprise israélienne MeMed a développé un processus innovateur pour établir un diagnostic, grâce auquel les infections bactériennes vont pouvoir être plus rapidement décelées, ce qui fait qu'on peut envisager une révolution dans la lutte contre les bactéries tueuses.

Chaque année en Europe et aux États-Unis, plus de 50 000 patients meurent à cause d'infections causées par des bactéries résistantes aux antibiotiques. Par le passé, de nombreux médecins ont très vite prescrit des antibiotiques, mais ceci a contribué à ce qu'en fin de compte, un certain nombre de bactéries ont pu développer une résistance à ces médicaments. En conséquence, le combat contre les bactéries devient de plus en plus difficile, ce qui a déjà poussé l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à émettre une mise en garde: «cette situation pourrait nous ramener au Moyen-Âge face à un certain nombre de maladies, quand une infection de la gorge ou une coupure pouvaient signifier une sentence de mort.» L'entreprise israélienne MeMed s'est donné pour objectif de changer cette situation, et ceci dès à présent, avant qu'il ne soit trop tard.

L'entreprise, fondée en 2009 par les docteurs Eran Eden et Kfir Ofer, s'est spécialisée dans le développement d'un nouveau processus de test, à l'aide duquel on peut rapidement et de manière fiable déceler si le patient est infecté par un virus et peut donc être renvoyé à la maison pour se reposer, ou si l'on a à faire à une infection bactérienne contre laquelle on peut prescrire un antibiotique. Pour cela, les deux scientifiques israéliens qui possèdent un titre académique dans deux domaines différents, ont requis l'aide du système immunitaire humain.

Jusqu'à présent, il fallait au moins 24 heures pour pouvoir déterminer grâce à un test traditionnel s'il s'agissait d'une maladie due à une bactérie ou à un virus. On peut aussi effectuer un frottis pour faire une culture, comme dans le cas d'une inflammation de la gorge, mais le diagnostic met encore plus de temps à être établi. Le processus développé par l'entreprise

MeMed, appelé ImmunoXpert, au contraire, renonce à faire l'analyse de l'origine de la maladie mais s'occupe de déterminer la réaction du système immunitaire face à la maladie. En se basant sur une banque de donnée des infections bactériennes, les deux scientifiques israéliens ont développé un processus qui analyse les marqueurs du système immunitaire et déterminent en l'espace d'une heure la réaction qui a lieu la réaction à un virus ou à une bactérie. Dans le cas d'une infection bactérienne, on peut souvent en plus déterminer à l'aide de ce processus de test quelle bactérie est responsable, ce qui fait qu'on peut alors prendre des mesures immédiates plus ciblées pour combattre la maladie.

«Notre système immunitaire est un système de diagnostic de grande qualité.» déclare le docteur Eden. «Le système immunitaire humain reconnaît si l'attaque provient d'un virus ou d'une bactérie et réagit alors en fonction de cela d'une manière différente. Pour pouvoir diagnostiquer si on est en présence d'une infection bactérienne ou virale, on doit en fait seulement observer attentivement les réactions du système immunitaire, pour voir s'il mobilise une unité de commando contre un virus ou bien positionne une petite armée contre les bactéries.»

Les tests de ce processus innovant d'établissement du diagnostic ont montré que dans 93 % des cas, l'ImmunoXpert interprète correctement la réaction du système immunitaire. Quand ce très bon résultat a été connu, l'entreprise a été inondée de demandes en provenance de la Terre entière. Le nouveau procédé de diagnostic de l'entreprise MeMed est actuellement déjà utilisé dans les hôpitaux des pays membres de l'Union européenne, en Suisse et en Israël. **ML ■**

DES TESTS DE CE PROCESSUS RÉVOLUTIONNAIRE D'ÉTABLISSEMENT DU DIAGNOSTIC ONT MONTRÉ QUE DANS 93 % DES CAS, IMMUNOXPERT INTERPRÈTE CORRECTEMENT LA RÉACTION DU SYSTÈME IMMUNITAIRE.

ISRAËL

un peuple unique

12

LE SANCTUAIRE



- ➔ Dans Exode 40:34, nous lisons que la gloire de l'Éternel descendit sur le tabernacle. Une colonne de fumée recouvrait le sanctuaire juste au-dessus de l'endroit où se trouvait l'Arche de l'alliance.

Par Thomas Lieth

À l'occasion de l'alliance au Sinäi, Dieu a donné ce commandement au peuple d'Israël: «Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux» (Exode 25:8).

Suite à cela, les Israélites ont dressé le tabernacle selon le plan et les instructions de Dieu pour que Dieu puisse habiter au milieu d'eux. Dans Exode 40:34, nous lisons comment la gloire de Dieu a recouvert le tabernacle. Une nuée reposait sur le tabernacle, exactement au-dessus de l'endroit où se trouvait l'arche de l'alliance. C'était la colonne de fumée qui représentait la présence de Dieu. Elle était le guide du peuple de Dieu. Quand la colonne de fumée s'élevait au-dessus du tabernacle, la tente devait être pliée selon les instructions de Dieu. Tout le peuple se mettait en rang et se préparait pour le départ. Ensuite, il partait dans la direction indiquée par la nuée

jusqu'à ce que la nuée s'immobilise. À cet endroit précis, il fallait de nouveau dresser le camp, et la nuée redescendait sur le tabernacle. Ainsi, tout se déroulait dans un ordre bien établi (voir Nombres 10:12). Ce n'était pas un désordre sauvage, confus, et sans but, quand le peuple se levait pour continuer sa marche dans le désert. Là aussi, nous reconnaissons un trait de caractère de Dieu, qui est un Dieu d'ordre. Dieu était son guide, et il indiquait à son peuple quand le voyage devait se poursuivre et quand il était temps de se reposer (voir Nombres 9:15-23).

«L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de fumée pour les guider sur leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher jour et nuit» (Exode 13:21).

Les nombreux sacrifices que Dieu avait institués après la chute de l'homme dans le paradis devaient être apportés dans le tabernacle, pour don-

ner la possibilité aux hommes, à travers ces sacrifices, de se rapprocher de Dieu et de montrer leur repentance. Depuis la chute originelle, la séparation entre l'humanité et Dieu, il était impossible aux hommes d'être en communion avec le Dieu saint. Le Dieu pur et saint ne pouvait pas et ne peut toujours pas être en contact avec la saleté et boue de l'homme pécheur tout comme un aimant n'adhère pas sur le plastique.

À travers les rituels des sacrifices, Dieu a donné aux hommes la possibilité de se rapprocher de lui. Mais ceci était possible seulement à travers le sacrifice. Une fois par an avait lieu la grande fête du Grand Pardon. Dans l'Ancien Testament, le sacrifice n'était pas un sacrifice pour des péchés spécifiques, mais était un sacrifice d'expiation pour les péchés d'une année en général et même si aujourd'hui en Israël, on n'offre plus de sacrifices, le peuple célèbre chaque année la fête du Grand Pardon (Yom Kippour).



Dans l'ancienne alliance, le grand prêtre avait le droit en ce jour-là de pénétrer dans le lieu très saint pour recevoir l'expiation pour lui, sa maison ainsi que pour tout le peuple d'Israël. Cependant, le péché de chacun n'était pas complètement pardonné, mais seulement couvert. La saleté et la boue qui s'étaient accumulées au cours de la vie étaient seulement couvertes et maquillées. On pourrait parler ici de la célèbre «douche française», avec du parfum et de la poudre. La saleté est encore là, mais elle n'est plus visible pour un moment. C'est seulement une question de temps jusqu'à ce qu'elle refasse surface.

Avant la venue de Jésus, les péchés des hommes étaient seulement couverts en anticipant le sacrifice unique et parfait de Jésus, ce qui fait que l'on devait toujours renouveler le sacrifice; et chaque année, le peuple était tributaire du jour du Grand Pardon. Le sang du Fils de Dieu est le seul sang qui peut pardonner les péchés une fois pour toutes. Par le sang de Jésus, les péchés ne sont pas seulement couverts, mais pardonnés et oubliés. Par Jésus, l'agneau du sacrifice, la saleté et la boue de l'âme humaine ne sont pas seulement couvertes et maquillées, mais lavées. Et cela est confirmé par le baptême au nom de Jésus. Seul un homme propre et pur peut de nouveau entrer en contact et en communion avec le Père saint du ciel.

«Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles» (2 Corinthiens 5:7).

La lettre aux Hébreux souligne qu'«il est impossible que le sang des taureaux et des boucs enlève les péchés» et: «c'est en raison de cette volonté que nous avons été rendus saints par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toute» (Hébr. 10:4,10).

Oui, le sang des animaux ne pouvait pas ôter le péché, mais seulement le couvrir pour un certain temps. C'est pour cela qu'il était nécessaire de renouveler constamment les sacrifices. Le sang de Jésus versé à Golgotha, au contraire, est le sang du pardon qui ôte les péchés. Et c'est la raison pour laquelle nous n'avons pas besoin d'autre ou de nouveau sacrifice. Tout est accompli pour le pardon de nos péchés une fois pour toute, il nous suffit d'accepter cette offre. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

> *Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.*

NOUVEAUTÉ

Arno Froese, Dieter Steiger

Cher Eternel Dieu, merci pour les prières que Tu n'as pas exaucées

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages,
No de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch



Des Livres

>>> Prophétie
& Israël <<<

Commandez ici:
adm@mnr.ch



Arno Froese
Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu: l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,
No de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch



Norbert Lieth
Sache que ...

«Sache que... » sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? La lecture de cette brochure vous informera.

- Brochure, 24 pages
No de commande 190007
CHF 1.50, EUR 1.00



Mark Hitchcock
Qui est l'Antichrist?

L'Antichrist suscite aujourd'hui beaucoup de curiosité. Beaucoup pensent que nous approchons à grands pas de la fin des temps et se demandent qui est l'Antichrist, ce qu'il va faire et quand il va apparaître. Les questions qui reviennent le plus souvent sont : Est-il possible d'identifier l'Antichrist avant son arrivée au pouvoir? Quels sont les signes qui montrent que sa venue est proche? Quelle est la signification du chiffre 666? Dieu laissera-t-il l'Antichrist faire ce qui lui plaît? L'Antichrist est-il déjà parmi nous aujourd'hui? D'où viendra-t-il?

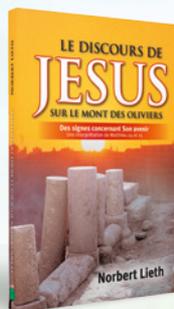
- Livre de poche, 191 pages
No de commande 190015
CHF 22.40, EUR 14.95



Norbert Lieth
La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
No de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth
Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges. Vous serez encouragé à ne pas sombrer dans la dépression de ce monde, mais à mettre tout votre espoir dans le retour de Jésus.

- Relié, 175 pages,
No de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50



Norbert Lieth
9 Miracles dans l'Evangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisés beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

- Livre relié, 150 pages
No de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00